

ADELINÉ VASQUEZ-PARRA

## **Le rôle de la bienfaisance dans les représentations identitaires des Acadiens à partir de la déportation en Nouvelle-Angleterre (1755-2005)**

Université libre de Bruxelles, 2016. Promoteurs : Serge Jaumain (ULB) & Martin Pâquet (Université Laval).

Au cours de l'été 1755, l'administration britannique des colonies de Nouvelle-Angleterre en Amérique du Nord (comprenant alors le Massachusetts, Connecticut, Rhode Island et New Hampshire), déporte six mille Acadiens de Nouvelle-Ecosse, ses habitants catholiques de langue française, vers les autres colonies britanniques d'Amérique du Nord. Alors qu'ils contribuent à déporter les Acadiens, les gouvernements coloniaux du Massachusetts et du Connecticut en accueillent mille sept cent, leur prodiguent des soins et leur octroient une aide matérielle. Cette aide d'abord développée dans l'urgence puis mûrie au travers de politiques publiques se nomme "bienfaisance". Avant l'organisation d'agents non-gouvernementaux, la bienfaisance se comprend comme l'alternative à une aide secourable dispensée par des institutions religieuses. L'étude de ce concept, au travers du cas acadien, s'avère donc primordial pour comprendre la reconfiguration des idées morales en dehors du cadre religieux traditionnel dans les sociétés atlantiques. À ce titre, certains membres de la Chambre des représentants de ces deux colonies favorables à l'accueil des Acadiens sont acquis aux idées des Lumières. La mise en place de leurs politiques de bienfaisance engendrent pourtant des identités sociales fixes assignées au groupe accueilli. Les membres du groupe acadien deviennent l'objet, pendant et longtemps après leur expulsion, de savoirs juridiques, administratifs, culturels voire

même d'une expertise générant une relation d'autorité – morale ou politique – avec leurs bienfaiteurs.

La thèse propose d'étudier toute la complexité des politiques de bienfaisance à l'origine de représentations identitaires instituant le groupe acadien comme différent à long terme. Le XVIII<sup>e</sup> siècle constitue en ce sens un tournant décisif dans l'évolution de la bienfaisance vers des politiques publiques plus tard portées par des institutions telles que l'État politique contemporain ou la justice.

La thèse se découpe comme suit : une première partie se penche sur le geste de bienfaisance et les représentations identitaires originelles des gouvernants coloniaux de Nouvelle-Angleterre envers les Acadiens. Puis la thèse analyse dans une seconde partie les politiques de bienfaisance qui ont contribué à ethniciser la représentation en la rendant redevable d'une différence dans le monde social. Dans une troisième partie, la thèse retrace le parcours de ce groupe exilé dans la colonie du Canada – devenue Province de Québec en 1791 – et les différentes formes de nouvelles bienfaisances à son égard. L'accent porté sur l'aide aux familles et la mobilité induite par les réseaux familiaux ne sont pas sans conséquences sur la conception contemporaine de l'identité acadienne perçue comme "diasporique". Dans une quatrième partie, la thèse revient sur le legs culturel de la bienfaisance et ses conséquences sur la structuration contemporaine des représentations identitaires acadiennes notamment via le patrimoine.

La méthodologie ici empruntée est celle de l'histoire culturelle. La thèse singularise toutes

les représentations identitaires mentionnées dans les sources judiciaires, parlementaires, médiatiques et médicales au XVIII<sup>e</sup> siècle puis elle se penche sur la reprise de ces mentions dans les textes de littérature et d'expertise sociologique aux XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Pour ce faire, chaque partie se termine par une grille de classification des représentations identitaires mettant à jour les catégories sociales les plus utilisées envers le groupe acadien sur cette longue période historique. La thèse se conclut par une évaluation des effets politiques de la bienfaisance, ses ramifications idéologiques au XIX<sup>e</sup> siècle, dans l'état-providence contemporain et interroge le devenir de la relation entre bienfaisance et représentations identitaires.